

Point Marché rédigé le 12 mars 2020
par Alessandra Gaudio
Directrice des Solutions Patrimoniales

La décision de Donald Trump de fermer les frontières américaines aux ressortissants européens entraîne ce jeudi 12 mars une nouvelle chute des marchés d'actions internationaux, qui entrent symboliquement en « marché baissier » (baisse supérieure à 20% depuis leurs plus hauts).

La pandémie mondiale de Covid19 a tout d'abord généré une crise de l'offre, la Chine ne parvenant plus à produire des biens manufacturés et laissant planer un risque de pénurie de certains composants manufacturiers. Avec les mesures drastiques prises désormais par les pays développés, Italie et USA en tête, probablement suivis dès ce soir de la France, cette crise se transforme peu à peu en crise de confiance et de la demande, et, par voie de conséquence, en crise sur les actifs financiers.

Les marchés subissent par ailleurs un contre-choc pétrolier qui a entraîné un effondrement du pétrole, les saoudiens et les russes n'ayant pas réussi à s'entendre sur le renouvellement de leur accord de limitation de la production. Nous avons donc un effet ciseau avec, d'un côté, la baisse de la demande de pétrole, et, de l'autre, un accroissement de la production.

Face à ces incertitudes, les autorités, monétaires comme gouvernementales vont être amenées à réagir. Ces réactions sont pour l'instant désordonnées mais déjà significatives. De nombreuses banques centrales ont baissé leurs taux et les gouvernements annoncent depuis quelques jours des plans de soutien significatifs : Trump voudrait faire voter un plan budgétaire de 6,4% du PIB, l'Italie a annoncé des mesures représentant 1,4% du PIB et les allemands semblent ne plus s'accrocher à leur doctrine d'équilibre budgétaire.

S'il reste compliqué de chiffrer les retombées de cette crise sur l'économie, il est certain que le choc sera rude : la zone euro sera en récession et le PIB de l'Italie pourrait reculer entre 4 et 6% sur le premier trimestre. Il est aussi certain que le taux de défaut des entreprises va augmenter dans les prochains mois et les réactions des autorités seront déterminantes dans la sortie de crise (relances gouvernementales et monétaires, soutien aux entreprises les plus fragiles...).

L'épidémie va désormais accélérer en Europe et aux Etats-Unis et affectera l'activité. Les exemples de la Chine et de la Corée, plus avancées dans l'épidémie, peuvent en revanche nous apporter une vision prospective : après avoir adopté des mesures drastiques mi-janvier, les contaminations diminuent et l'activité reprend petit à petit. Aussi, il est possible que 95% de la production industrielle chinoise ait redémarré à la fin du mois de mars.

Dans ce contexte, quelle stratégie d'investissement adopter ?

La capitulation est en cours sur les marchés mondiaux. La volatilité est au plus haut depuis 2008 et la défiance touche également fortement tous les marchés d'actifs risqués, y compris celui des obligations à haut rendement.

Aussi, il convient de rester mesuré dans les prises de positions et bien comprendre son profil de risque et sa propre sensibilité aux pertes par rapport à sa surface financière et ses projets. Si des opportunités d'investissement sur des valeurs ou thématiques de qualité semblent se profiler pour un investisseur de long terme, la liquidité des investissements et la diversification des placements restent primordiaux.